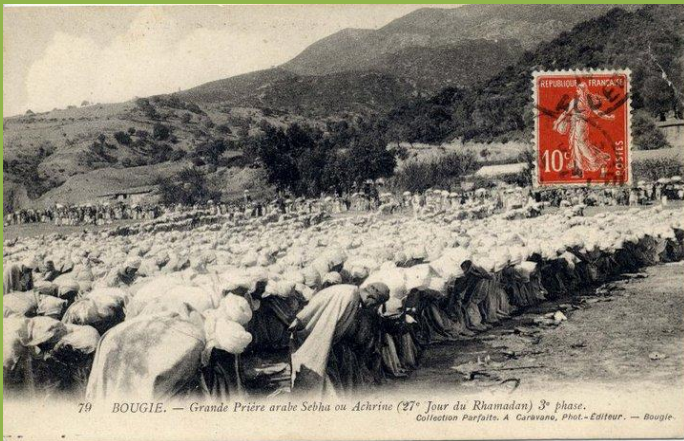


« Pour un environnement pittoresque qui en fait une des plus belles régions de la méditerranée, Bougie mérite d'être surnommée la perle de l'Afrique du Nord ».

Louis de Habsbourg, 1899



L'Archiduc a été fortement impressionné devant certaines manifestations de la foi musulmane. Il est le seul parmi les auteurs qui ont écrit sur Bougie à avoir rapporté une description du grand pèlerinage du 27^e jour du Ramadhan.

Il y a de cela 115 ans, la ville de Béjaïa a eu le privilège d'accueillir un éminent savant, Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche. Son séjour de quelques mois a permis une analyse historico-économique, la réalisation de gravures et la rédaction de notes-témoignages. Ces matériaux exceptionnels pour l'époque vont aboutir à la production (en allemand) du « premier guide touristique sur Bougie » (1897).

« ô puissance et consolation de la foi ». La haute dimension religieuse et spirituelle de la ville de Béjaïa a fortement ému l'Archiduc. Ses témoignages sur le pèlerinage à Bougie, et en particulier celui qui concerne la prière de *Sebaâ oua `Ashrin* (27^e jour du Ramadan) sont uniques !!

L'arrivée au Port de Béjaïa du Yacht *LA NIXE III* et la célébration internationale du 115^e anniversaire du séjour à Bougie de l'Archiduc sont l'occasion de faire le point sur un siècle de développement de la ville.

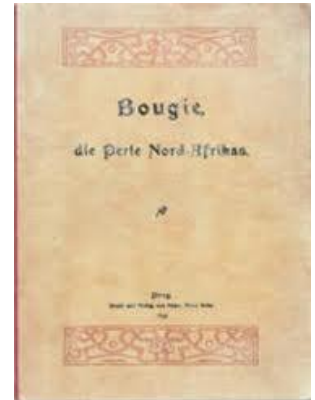
Association **GEHIMAB**, Laboratoire **LAMOS**,
Université de Béjaïa, Campus Targua
Ouzamour, 06000 (Algérie)

Tél. : 034 21 08 00 - Fax : 034 21 51 88
E-mail : lamos_bejaia@hotmail.com
<http://www.gehimab.org>

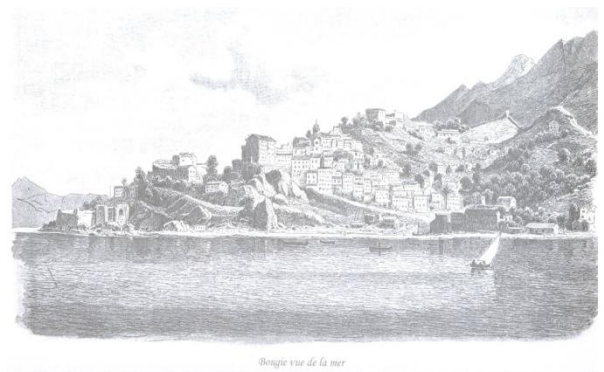
Association à but non lucratif,
fondée le 23 décembre 1991



Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche à Béjaïa
115^e anniversaire
(1897 – 2012)
Gravures et Témoignages



L'édition originale du livre « Bougie, perle de l'Afrique du Nord » a été réalisée à Prague en 1899 (en Allemand). Les deux traductions françaises datent de 1999 et de 2005.



Bougie vue de la mer. Illustration de Louis de Habsbourg.
Ci-dessous, on voit l'évolution de la ville 115 ans après



Qui est Louis de Habsbourg ?

Fils de Léopold II, Prince Impérial d'Autriche et Grand Duc de Toscane, Ludwig Salvator von Habsburg (1847 – 1915) deviendra à 19 ans gouverneur de Prague. Il avait pour complice l'Impératrice Elisabeth von Wittelsbach (la Sissi de la postérité et du cinéma). Mais, très tôt, il se consacre à ses pôles d'intérêt personnel : voyages, exploration, aventure, curiosité scientifique.

Dès 1867, il s'intéresse aux sciences naturelles. Il va élire domicile à Majorque où il identifie un coléoptère et une fleur baptisés à son nom. Dans son livre « Bougie... », il laisse entendre son attirance pour Miramar, « *cette résidence des rois maures du VII^e au XIII^e siècle, siège de la fameuse école supérieure des moines rédempteurs du Docteur illuminé Raymond Lulle (mort en 1315)* ». En effet, ce dernier l'avait fondé en 1276, où il avait impulsé l'enseignement de l'arabe et de l'hébreu dans un but missionnaire.

Par la suite, Ludwig Salvator va devenir un véritable objet de légende. En 47 ans, il va faire deux fois le tour du monde. Dès 1881, il devient membre de la Société géographique londonienne et, à partir de 1885, membre de l'Académie impériale des Sciences de Vienne et de Bohême. Son œuvre volumineuse sur les îles Baléares (neuf volumes, fruit de 20 ans de travail), lui vaut la grande médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris en 1889. Il est même membre du XII^e congrès des Orientalistes, devant lequel il présente une communication sur les mots d'origine arabe dans la langue des Baléares.



L'image de Louis de Habsbourg reste attachée à la Méditerranée, ses îles, ses ports et ses villes



Fort Abdelkader. Croquis de Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche (1897)

L'aspect historique lié au Philosophe catalan Raymond Lulle (m. 1315) a été pour beaucoup dans l'intérêt de Habsbourg pour Miramar et Bougie (voir illustration ci-dessus)

Louis de Habsbourg à Bougie

C'est en raison des avaries de son yacht, *La NIXE II*, que l'Archiduc va séjourner plusieurs mois à Bougie. Il va sillonner la ville et sa région, y réaliser des gravures et illustrations, y produire des notes-témoignages. Il est probable que les liens historiques qui ont existé entre Béjaïa et Palma de Majorque, de l'époque médiévale jusqu'au 18^e siècle, ont joué un rôle dans son étude approfondie sur la situation de la Cité. Ce travail colossal va aboutir à la rédaction de cette œuvre exceptionnelle, « *Bougie, Die Perle Nord-Afrikas* ».

En effet, quelle plus belle histoire que celle-ci : Bougie, capitale du Maghreb central et ville-phare de la Méditerranée au Moyen Âge, qui reçoit von Habsbourg et lui inspire « *le premier guide touristique sur Béjaïa* ». D'un autre côté, et au vu du passé historique déjà évoqué, il n'est pas indifférent que ce premier ouvrage de langue allemande consacré exclusivement à la ville de Bougie soit l'œuvre d'un Habsbourg.

Parmi les témoignages de premier plan, citons celui qui concerne les « Cinq fontaines ». Après avoir rappelé l'origine du nom, l'Archiduc écrit : « *Les fontaines sont chères aux musulmans : elles lui servent pour ses ablutions avant la prière, et c'est pour cela qu'elles ont quelque chose de sacré en elles. On voit ici parfois des groupes de toute la région, des filles aux yeux de gazelles et des garçons aux traits nobles, dont le sourire amical laisse apparaître des dents éclatantes. Je m'asseyais parfois longuement et observais le joyeux mouvement* ».

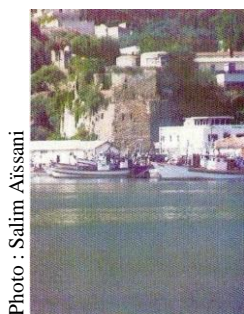
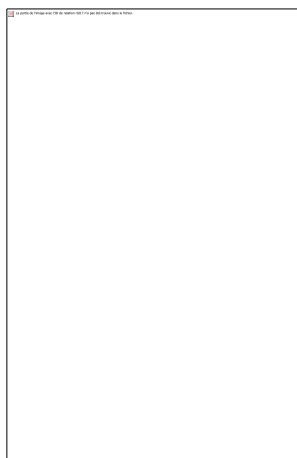
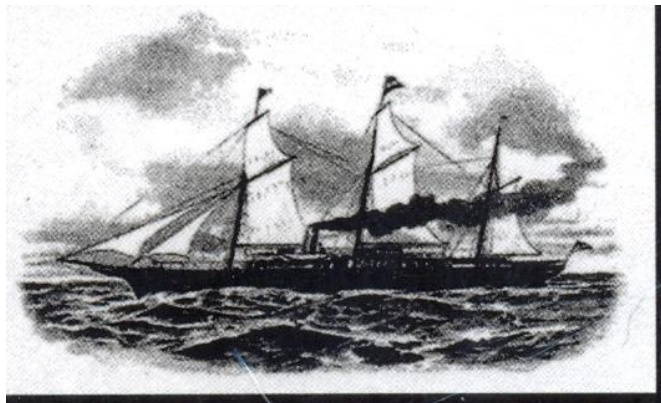


Photo : Salim Aïssani

Fort de la Mer (Sidi Abd El Kader) aujourd'hui. Habsbourg évoque la situation du Fort après le tremblement de terre d'août 1856.

Figure mythique de la deuxième moitié du XIX^e siècle, Louis de Habsbourg (1847 – 1915) avait rompu avec la vie de cour pour se consacrer au voyage. A bord de ses yacht, *La Nixe I* et *Nixe 2*, il fait deux fois le tour du monde.

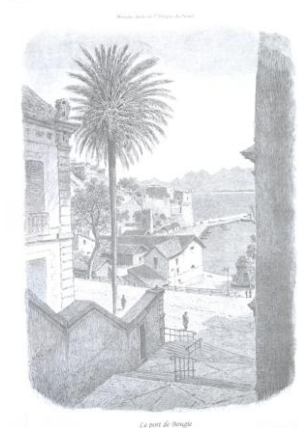


A bord de son deuxième yacht, *La Nixe II*, Louis de Habsbourg débarque à Bougie en 1897.

Bougie , la Perle de l'Afrique du Nord

Le très beau livre « *Bougie, la Perle de l'Afrique du Nord* », est un témoignage irremplaçable de ce qu'avait été la ville de Béjaïa et sa région à la fin du 19^e siècle. En particulier, les nombreuses gravures qui illustrent le livre permettent de reconstituer des endroits et des lieux prestigieux. Rédigé en allemand et publié à 100 exemplaires, le livre n'a pas eu au départ l'audience qu'il méritait. C'est pourquoi un premier projet de traduction a été initié en 1999, à l'occasion du centenaire de l'édition originale. Initié par Yves Bodeur et préfacé par Jacques Augarde, cette traduction a pu être éditée grâce à la lettre de motivation rédigée par l'Association Gehimab Béjaïa, qui a convaincu la Maison d'Édition L'Harmattan (Paris) de l'intérêt de cette publication.

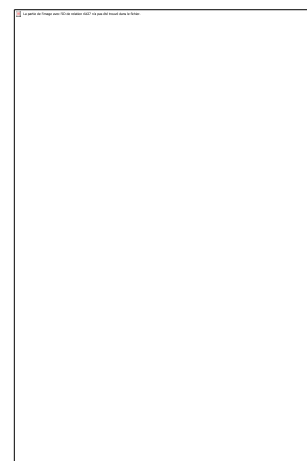
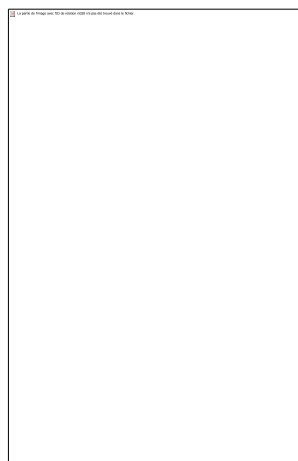
Livre-source essentiellement par son iconographie unique ou sa description du très étonnant pèlerinage du 27^e jour du Ramadan, « *Bougie, perle de l'Afrique du Nord* » est aussi un livre témoin de la naissance d'une étape dans l'histoire des représentations, qui nous donne à voir la transformation de la cité médiévale déchuée en « *ville-musée* » dont l'archiduc se fait le concepteur et le guide, après que l'historien français Laurent-Charles Féraud l'ait constitué en « *ville historique* », c'est-à-dire en objet mort en voie de patrimonialisation. Livre-modèle, d'abord modestement pour la petite ville coloniale occupée à se construire une vocation touristique et impressionnée de l'honneur qui lui était fait par la visite d'un voyageur de ce rang (cf. [2]).



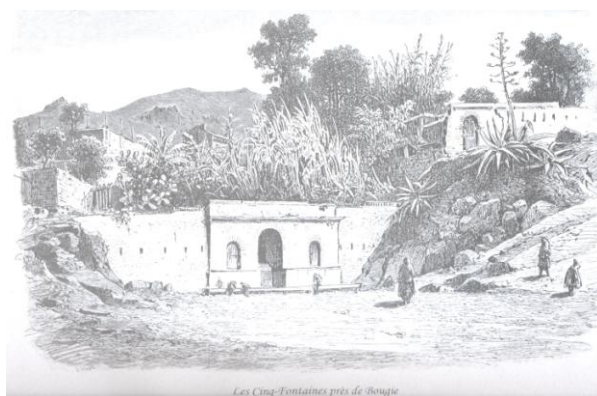
Le port de Bougie. Cet escalier entre la Maison d'hôte de la Wilaya et le Bâtiment des Douanes a très peu changé en 115 ans



« Le cap Carbon vu de l'Est ». Cette illustration de Habsbourg est comparée ici à une photo récente.



Édité en 1899 à Prague (en allemand), l'ouvrage « *Bougie, Die perle Nord-Afrikas* » fera l'objet de deux traductions en français, en 1999 et 2005



Les cinq fontaines (en face de la clinique Beauséjour – près de la Mosquée Baba Sofiane). Le site est détruit, mais le témoignage de Habsbourg permet de comprendre ce qu'avait été sa dimension ; Ci-dessous, photographie datant du début du XX^e siècle.



Les Illustrations de Louis de Habsbourg

L'ouvrage de Habsbourg succédant à ceux de Pharaon, Lapène, Féraud, Cornulier-Lucinière, représente dans cette chaîne un maillon indispensable à explorer, en tant qu'étape dans l'histoire de l'imagerie et des savoirs sur la ville de Bougie. En effet, Il faut rappeler à quel point les images sur cette région sont très rares [2].

Les gravures de Habsbourg sont accompagnées de commentaires qui donnent le plus souvent des détails inconnus même des spécialistes. C'est le cas par exemple de son évocation des dégâts causés par le tremblement de terre d'août 1856 sur l'édifice du Fort de la Mer (Fort Abdelkader). Une seule image représente un site religieux musulman : « la petite maisonnette, le lieu sanctifié de *Sidi al-Bab* » (pour *Msid el-Bab*).

Toudja et l'eau à Bougie

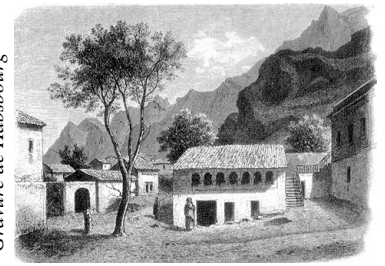
Dans son livre, von Habsbourg donne des informations de premier plan sur la situation de l'eau à Bougie entre 1876 et 1896 (vieilles sources du Gouraya, sources de la petite baie des aiguades, utilisation de la pompe à vapeur, réutilisation par les français de la source de Toudja) : « *L'un des plus grands atouts de Bougie réside dans sa richesse en eau, une eau de très grande qualité* ».

Mais, c'est surtout ses promenades « *sur le chemin qui mène aux sources de Toudja...* » qui permettent d'avoir des informations de premier plan sur cette région à la fin du XIX^e siècle : « *Les gens vivent très simplement et sont très amicaux et prévenants. J'ai été souvent frappé par la ressemblance de leurs ustensiles et de ceux de la population de Majorque : ils mangent dans les mêmes Escudellasemb Oreyá, utilisent les mêmes cruches, la même batterie de cuisine, au point qu'on pourrait penser qu'il s'agit de la même population* ».

A propos du village, il affirme qu'il s'agit d'« *un véritable paradis qui, au printemps, offre au peintre une multitude d'inspirations* ». Il poursuit « *Toudja possède une mosquée très simple, une bâtisse basse, entrouverte, sans aucun ornement, dans laquelle affluent les nombreux fidèles de la région alentour pour faire leurs prières* ». En ce qui concerne l'aqueduc, l'Archiduc avait recensé « *dix huit pilastres carrés en pierre de grand appareil, dont les plus élevés n'ont pas moins de quinze mètres de hauteur, sont encore conservés* ».



Photographie (1875)



Gravure de Habsbourg

Source de Toudja à différentes périodes : ci-dessus, photographie de 1875 et illustration de Habsbourg 1897



Entre 1900 et 1906



Entre 1930 et 1940.
Enfin, la source
actuellement

Le 27^{ème} jour du Ramadhan à Bougie : Témoignage

L'Archiduc rappelle que « *le pèlerinage vers la ville sainte de Béjaia (Bougie) remonte à loin. C'était pour de bons Musulmans aussi souhaitables que celui de la Mecque. Et ceux qui voulaient acquérir le titre de Hadj se devaient d'accomplir le pèlerinage à la Mekka Sghira (La Petite Mecque, Bougie), avant d'entreprendre celui de la Mekka Kebira* ».

En particulier, il précise que « *tous les ans, à l'occasion du 27^e jour du Ramadan, une grande prière publique a lieu sur cette plaine et précisément à l'emplacement du marché hebdomadaire du jeudi, à côté de la prison civile* ». Vient ensuite la description : « *Déjà dans la matinée du 27^e jour de la fête du Ramadan, les indigènes se rassemblent et forment de longues rangées tournées vers l'Est. En l'an 1897, le nombre des hommes et des femmes qui étaient venus en pèlerinage atteignit les quatre à cinq mille. Au centre, on voit, assis sur des nattes, et arborant les étendards des différentes mosquées, le mufti entouré des cheikhs. A une heure commence la prière ; quelques minutes auparavant, le mufti et les cheikhs quittent leurs places, traversent lentement les rangs des croyants et s'asseyent à l'avant. Tous les croyants se lèvent et restent immobiles. La prière commence. Une vue imposante se dégage, lorsque la grande foule, disposée en vaste carré, tantôt prosternée, tantôt debout, exécute son (namaz). Dans cette énorme multitude, pas une voix ne se laisse entendre, il règne un calme et un recueillement absolu. Vingt fois, on voit cette masse humaine se pencher : ils posent leurs têtes sur le sol, se relèvent de nouveau et se penchent encore une fois, et le tout se passe automatiquement comme mû par un ressort* ».

A peine la prière est-elle terminée, que la masse se disperse. Ceux, dont la demeure n'est pas trop loin rentrent, ceux qui ne le peuvent pas doivent à regret chercher l'hospitalité des habitants de la ville. La tradition dit en effet, que la maison visitée par un pèlerin après la prière bénéficie de la plus grande partie de la grâce qu'il a obtenue ; c'est pour cela que la plupart cherchaient à rentrer chez eux immédiatement.

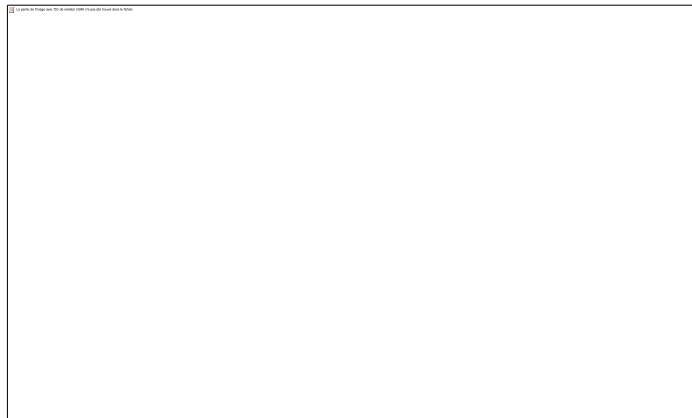
Le témoignage de Louis de Habsbourg permet de comprendre la dimension spirituelle et religieuse qu'avait la prière du 27^e jour du Ramadhan et le pèlerinage à Bougie

« Pèlerinage » à travers les Mausolées de Bougie

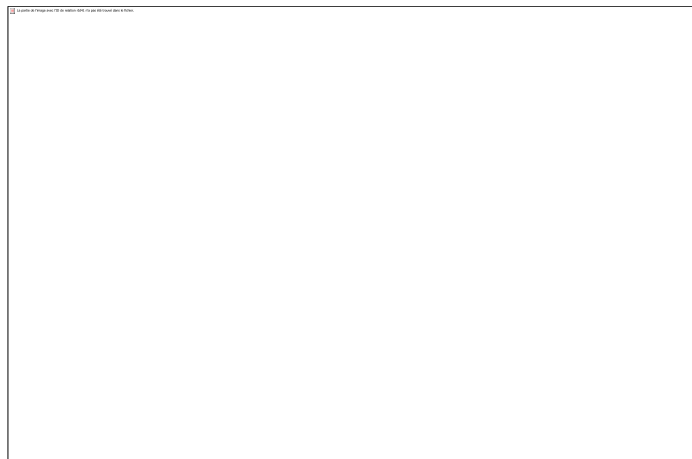
« Bougie est l'objet de la plus haute vénération, en raison des milliers de Saints enterrés au bois sacré du Djebel Khelifa, au pied duquel a lieu la grande prière ». Le témoignage de Habsbourg est précis : « Autrefois, le nombre des pèlerins qui venaient à Bougie entre le quinzième et le vingt-cinquième jour du mois de Ramadan atteignait les vingt mille par an. Dans chaque vieille mosquée, dans chaque mausolée de marabout, on voyait des groupes qui priaient, chantaient des hymnes sacrés et brûlaient de l'encens ».

A la suite des écrits de Charles Feraud, l'Archiduc précise : « La nuit, dès le début de la fête annoncé par un coup de canon tiré à partir de la Kasbah, toute la ville était illuminée, partout retentissaient des coups de feu, et les pèlerins allaient, flambeaux à la main, d'un lieu saint à un autre. Pendant leur séjour, ils rendaient visite particulièrement au tombeau de Lalla Gouraya, sur le sommet de la montagne dominant la ville, ou encore ceux de Sidi Mhand Amoqrane, Sidi Touati, Sidi Abd el-Haq et Sidi Bou Ali. Près du tombeau de ce dernier, se trouve un puits, qui porte le même nom de Zemcem que celui de Mekka, et duquel les pèlerins tiraient l'eau pour boire et se purifier. Ils allaient aussi à Sidi Yahia au dessus de la baie du même nom et à Sidi Aïssa dans la vallée des singes. Portant des étendards multicolores et flottants, ils allaient d'un lieu saint à un autre ».

« Ô puissance et consolation de la foi ». Au sanctuaire du Gouraya, l'Archiduc s'émerveille « du manège d'un jeune arabe [qui, avec] l'agilité d'une chèvre [monte avec] une mine grave, presque triste [au sanctuaire du Gouraya, et en redescend] épanoui, transfiguré, pour avoir fait son vœu et déposé son offrande avant le couché du soleil ».



Louis de Habsbourg décrit la manière avec laquelle les « pèlerins » allaient d'un mausolée (de Saint) à l'autre.



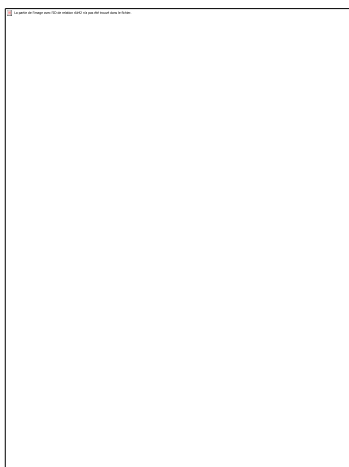
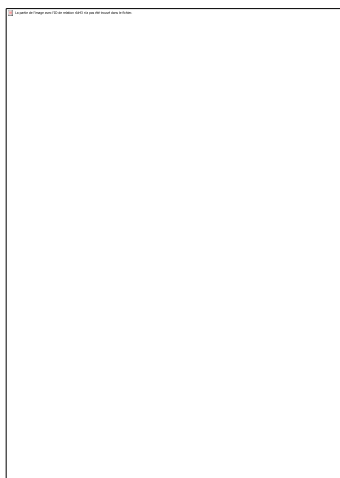
Réhabilitation du Mausolée Sidi Bouali lors du Colloque International « Le Voyageur L'Hocine al-Wartilani », 2008

Le Zéphyr à Bougie

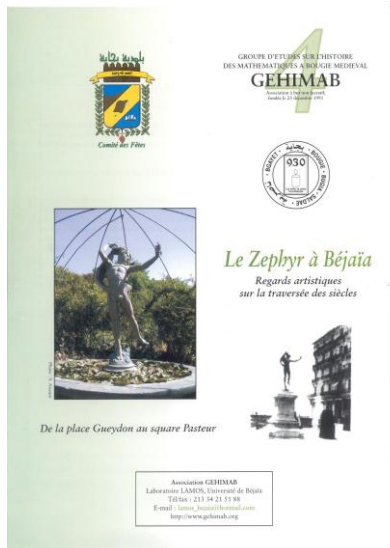
Dans son ouvrage « Bougie, Die Perle Nord-Afrika », Ludwig Salvatore von Habsburg-Toskana donne une explication rationnelle de l'acquisition de la sculpture « Le Zephyr » par la Mairie de Bougie à la fin du XIX^e siècle.

Il écrit « Bougie est protégée des violents vents du Nord par la montagne du Gouraya et le Cap Carbon. Alors qu'au large du Cap Carbon le vent souffle avec violence et que la mer est agitée, il règne à Bougie un calme relatif et le mistral souffle en douceur ». Or, dans le langage courant, le Zephyr symbolise « tout vent doux et agréable ». C'est pourquoi l'Archiduc peut affirmer en 1897 que « c'est à juste titre que le Maire actuel a fait ériger la statue du Zéphyr sur la place ». De fait, cette œuvre plus que centenaire avait été initialement érigée sur la place De Gueydon (actuellement Place du 1^{er} Novembre 1954). Ce n'est que plus tard qu'elle sera transférée au Square Pasteur.

Rappelons que cette imposante statue en bronze est l'œuvre du sculpteur et médailleur Français Eugène Marioton (1854 – 1933). Réalisée en 1894, elle intervient juste après le magnifique bronze « Zéphyr and Psyche » (1893), dont l'original avait été acquis par le Royal Ontario Museum (cf. <http://www.spiritualgate.com>).



Dans sa Rihla, le voyageur L'Hocine al-Wartilani (m. 1779) affirme qu'il passait tous les mois du Ramadhan à Béjaïa. Lors du Colloque International de 2008, une Siyaha à travers les mausolées avait été organisée.



Plaquette n° 4 de Gehimab consacrée au bronze « Le Zephyr » (Juin 2002) et reportant le témoignage de Louis de Habsbourg

La contribution de la ville de Béjaïa au projet *NIXE III* consiste à produire l'Exposition Internationale « *Ludwig Salvatore von Habsburg – Toskana à Bougie : Gravures et Témoignages* ». Elle sera présentée (à Béjaïa, Alger, Palma de Majorque, Vienne, Prague, Barcelone), à l'occasion du 115^e Anniversaire du Séjour à Béjaïa de Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche (1897 – 2012)

La célébration de cet événement à Béjaïa débutera le 12 novembre avec l'accueil du Yacht *LA NIXE III* au port de Béjaïa. La cérémonie officielle aura lieu le mercredi 14 novembre 2012 à 09 heures au Théâtre Régional de Béjaïa. Après le vernissage, une série de Conférences seront données par Djamil Aïssani (Béjaïa), Carlo V. Grignalo (Palma de Majorque), Yves Bodeur (Nantes), Helga Schwenbinger (Vienne), Juan Ramis (Barcelone), Ahcène Abdelfettah (Alger).

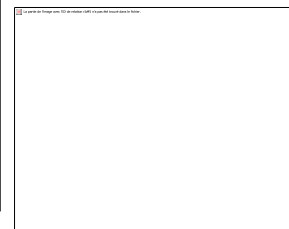
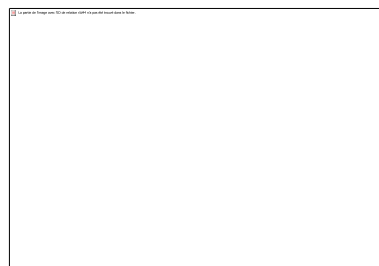
Dans l'après-midi, un circuit touristique sera organisé à travers certains lieux visités par l'Archiduc (et où il a réalisé des gravures) : promenade pédestre en ville, suivie d'une Sortie en mer.

Le jeudi 15 novembre 2012 sera consacré au circuit « spirituel ». Il s'agira de relier certains lieux de pèlerinage décrits par l'Archiduc (*Sebaâ oua achrin*, Sid Abd ael-Haq, Gouraya, Sidi M'hand Amoqrane, Sidi Touati, Sidi Yahia, Sidi Bouali, Sidi Aïssa). L'après-midi, les participants iront « *Sur le chemin qui mène aux sources de Toudja* » : présentation du Témoignage de l'Archiduc sur l'eau dans la région de Bougie.

13 Heures : Déjeuner Champêtre dans la prairie de Birlahoum (Toudja) : repas traditionnel



Ecole Supérieure des Moines Rédempteurs (créée par le philosophe catalan Raymond Lulle en 1276) et Musée de l'Archiduc – Palma de Majorque. Réunion de travail avec le Responsable de la Culture du Gouvernement des îles Baléares, du Maire de Valdomessa, du Dr Schwenbinger (Vienne) et des Amis de l'Arxiduc, en Décembre 2011 pour mettre en œuvre le projet Nixe III et préparer la célébration du 115^e anniversaire.



Le Projet Nixe III

Le projet *Nixe III* consiste à construire un Yacht *La Nixe III*, « successeur » des Nixe 1 et Nixe 2 de l'Archiduc, et de refaire en Méditerranée les expéditions scientifiques de l'Archiduc, à l'occasion du centenaire de sa mort (1915 – 2015). A Béjaïa, il s'agira de célébrer le 115^e anniversaire de son séjour dans la ville (1897 – 2012). En effet, nous avons apprécié que ce projet soit placé en hommage à notre défunt ami Joan Estrany Obrador, premier président de l'Association des Amis de l'Archiduc (Palma de Majorque), avec qui nous étions en contact en 2001.

Numéro spécial du Bulletin s'Arxiduc, consacré à la visite du président du Gehimab et du Directeur des Expositions du Ministère de la Culture à Palma de Majorque (Décembre 2011).

Pour en Savoir Plus

Wilaya de Béjaïa
Culture - Tourisme



[1] Ludwig Salvatore von Habsburg Toskana, « *Bougie, Die Perle Nord-Afrikas* », Heinrich Marcy, Praha, 1899.

[2] Ludwig Salvatore von Habsburg Toskana, « *Bougie, Perle de l'Afrique du Nord* », C.N.R.P.A.H. Ed. (Traduction de Ahcène Abdelfettah, présentation de Nedjma Abdelfettah-Lalmi), Alger, 2005.

[3] Louis de Habsbourg, « *Bougie, la Perle de l'Afrique du Nord* », L'Harmattan Ed., 1999 (Traduction réalisée à l'occasion du centenaire de la publication, projet d'Yves Bodeur, Préface de Jacque Augarde, Lettre de recommandation de l'Association Gehimab Béjaïa - 1999).

[4] Aïssani D., *Activités scientifiques et Interculturalité en Méditerranée (11^e – 19^e siècles) : les enjeux pour la ville de Béjaïa*. Actes de la Rencontre Scientifique « Académie Royale d'Espagne – Université de Béjaïa », Université d'Aboudaou, Avril 2012 (cf. également : *Interculturalité: Enjeux pour la ville de Béjaïa*, Actes du Colloque International IEPS (*Interculturalité : Enjeux pour les Pays du Sud*), Béjaïa, 2009, pp. 64 – 74.

[5] Aïssani D., *Plaidoyer pour la reconstitution du patrimoine artistique de la ville de Béjaïa (à paraître)* [cf. également : Aïssani D., *Le Zéphyr à Bougie*, In, Revue *L'Echo de Bougie*, 2002, pp. 02].